

## VINGIALE

1900  
\$ 5,000,000.00  
\$ 4,500,000.00  
\$ 40,646,000.00

affée à son département  
ra, ces messieurs exami-  
avec tels dépôts.  
actionnaires lors de sa  
s directeurs.

LAPORTE

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

J

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance

Canada—Excepté cité de

Québec..... 1.00

Cité de Québec et pays

étrangers..... 1.50

Pour les Sociétaires de

la Coopérative Fédé-

rée de Québec..... 75c.

Tarif des annonces 12c. la ligne

Annonces classifiées 25 mots, 50

sous par insertion, plus un sou

par mot additionnel au-dessus

de 25 mots, minimum 50 sous.

Pour abonnement et annon-

ces écrire au "Bulletin de la

Ferme", Limitée, 111 Côte de

la Montagne, (Edifice Morin),

Québec, Case postale 129—

Tél. 2-4297.

## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION &amp; RÉDACTION

111 CÔTE DE LA MONTAGNE 111

QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129 Haute-Ville, Québec.

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Volume XIII

QUÉBEC, LE 12 NOVEMBRE 1925

Numéro 45

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

## LES POMMES DE TERRE

En garde contre une spéculation dangereuse

Le marché des pommes de terre subit, depuis quelque temps, des fluctuations de prix qui le rendent anormal. C'est une crise passagère que rien ne nous paraît expliquer, car l'offre paraît bonne et en somme la récolte quoique moindre n'est pas mauvaise.

Naturellement a spéculation est entrée de la partie, et, grâce à des rumeurs savamment dosées et lancées à point, elle a contribué à faire subitement monter les prix.

En face de cette situation, nous conseillons la prudence. Les cultivateurs doivent peser deux fois les propositions alléchantes qui leur sont faites; se décider trop vite ne serait pas sage dans les circonstances, trop attendre pourrait aussi devenir dangereux.

Nous avons raison de croire que le marché reviendra à son état normal avant longtemps; il se peut que la hausse des prix se maintienne et s'accroisse, il se peut qu'une baisse se produise, avec l'arrivée de milliers de wagons sur le marché.

Notre position restera la même quoiqu'il advienne et la voici: Vu les pertes considérables qu'ont subies les cultivateurs l'an dernier, en ne vendant pas leurs patates, la Coopérative Fédérée, aidée du Ministère de l'Agriculture provincial, s'est occupée d'une manière toute particulière à trouver des marchés pour ce produit. Conséquence de ce travail accompli par la Coopérative, nous avons des demandes très fortes pour les marchés étrangers et nous pourrions facilement placer une centaine de wagons de pommes de terre. Nous sommes en état de payer \$1.50 à \$1.70 le minot, suivant la qualité, f.a.b. lieu de chargement. Il faut que les patates soient d'une qualité uniforme.

Nous maintiendrons cette offre aussi longtemps que les demandes afflueront chez nous.

Au début de l'automne, nous avons offert le prix de \$1.05 le minot pour la patate de bonne qualité. Bien des cultivateurs s'étaient engagés vis-à-vis de nous à ce prix, mais bien peu ont tenu leur engagement. Est-ce par crainte? Est-ce par spéculation ou autre motif? Nous n'en savons rien; mais ce que nous savons bien, c'est que ceux qui ont rempli leur promesse et nous ont expédié leurs marchandises, n'ont jamais eu à se plaindre du service que nous leur avons rendu.

Nous voici dans une circonstance difficile, nous sommes encore à la disposition de ceux qui veulent se tirer d'affaire sans embarras et qui veulent réussir.

## L'Exposition de pommes de Montréal

Une belle initiative de la Société de Pomologie de la province de Québec

La salle Windsor de Montréal a connu un fort relent de pommes de nos vergers, qui s'est prolongé pendant trois jours, les 4, 5 et 6 novembre, et lui a attiré un nombre exceptionnel de visiteurs. C'est qu'elle recevait les pomologues de la Province avec leurs produits savoureux, pour la première exposition de pommes tenue en la métropole.

Le succès en a été complet, du point de vue de l'exposition, du point de vue des travaux traités, du point de vue du patronage, autant du public que des autorités provinciales et fédérales. L'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, à qui la Société doit l'organisation même de l'exposition, a promis d'élever de \$1000. à \$1500. l'octroi que son ministère accorde à la Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec.

Monsieur Caron s'est rendu en personne, à l'exposition, dont il a présidé l'ouverture solennelle; il a pris part aux délibérations du congrès, multipliant ses bonnes paroles et ses encouragements. Il convient de retenir les déclarations suivantes:

"Ce que l'on voit à l'exposition, a dit M. Caron, ce sont des fruits de Québec et je félicite tous ceux qui ont contribué au grand succès de cette exposition pomologique. La pomme a subi une évolution due au travail des pomiculteurs. Une pomme par jour tient le docteur à distance, dit un proverbe des pomiculteurs et c'est un proverbe bien vrai. La pomme, dans son évolution, a atteint un état de perfection qui n'est plus à envier. Chez nous, rien ne vaut la Fameuse, ou la McIntosh ou la St-Laurent; les autres pommes étrangères ne valent pas la pomme canadienne et malheureusement on ne récolte pas assez de ce fruit dans la province de Québec alors qu'on pourrait en récolter en quantité énorme si l'on s'en donnait la peine. La pomme canadienne devrait être sur toutes les tables canadiennes au lieu de ces fruits exotiques qui ne la valent pas. Il y a par toute la Province des régions parfaitement aptes à la production et la culture

de la pomme et qui rendent la pomme supérieure, mais malheureusement ces régions à grand nombre servent au pâturage des bestiaux et rapportent beaucoup moins.

En 1921, il y avait dans le Canada 11,775,326 pommiers couvrant 196,600 acres. La production, en 1925, a été de 12,200,000 boisseaux d'une valeur approximative de \$7,000,000. Dans Québec, il y avait 556,899 pommiers en 1921, et le recensement indique une production de 3 minots par arbre, soit une moyenne de 1,671,000 minots.

Il y a plus de trois cents variétés de pommes dans la Province et cela est inutile. Popularisons les qualités supérieures de la pomme que nous cultivons telles que la Fameuse, la McIntosh et la Wealthy comme la Saint-Laurent, de même que nous devons populariser la culture des autres fruits propres à notre climat.

Je ne saurais trop vous encourager au travail. Nous vous avons aidé dans la mesure du possible. Nous avons eu 22 instructeurs qui ont donné, en parcourant toute la Province, 12,481 conférences, visites et démonstrations. Nous avons eu 24 vergers de démonstration dont les bénéfices nets, en 1924, ont été de \$275.00 par acre. Nous avons accordé des subventions à trente-cinq sociétés d'Horticulture et associations, au taux de \$400.00 par société, dont les membres étaient de 2,762 au total de qui n'est naturellement pas assez. Nous avons donné de l'aide pour les classificateurs de pommes, des pompes d'arrosage, le tout à ce sujet équivalant à un montant de \$2,000.00, en 1924. Nous avons subventionné les fabriques de conserves pour un montant de \$5,926. à 12 fabriques. Nous avons publié des brochures en grande quantité et nous avons fait la propagation des arbres fruitiers grâce à l'immense pépinière de 180,000 arbres que nous avons obtenus à Deschambault, avec une distribution gratuite d'arbres pour les fils de cultivateurs participant à des concours d'élèves fermiers. Nous avons, au lieu de planter des arbres qui plus tard donneraient trop d'ombrage, planté des arbres fruitiers le long des routes."

M. le ministre a regretté le manque de coopération des producteurs pour la vente des pommes sur le marché, et a proposé, comme remède, que tous les producteurs de pommes fassent partie de la Société de Pomologie de la Province.

Le ministère fédéral de l'Agriculture était représenté par M. J.-H. Grisdale, sous-ministre et M. le docteur A.-T. Charron, sous-ministre adjoint, qui tous deux ont uni leurs éloges à ceux que le ministre Caron avait adressés aux pomologues et à leurs ex-

hibits. L'exposition doit son succès à M. Georges Maheux, entomologiste de la Province et président de la Société de Pomologie il a présidé en personne à la préparation de l'exposition, dont les exhibits venaient de toutes les régions de la province, même du comté de Bonaventure et du Lac Saint-Jean.

## LES TRAVAUX DU CONGRÈS

Le congrès de la Société a donné lieu à des rapports intéressants donnés par des personnes compétentes. Mentionnons entr'autres: Le Rév. Frère Honoré, professeur de pomologie à l'Institut agricole d'Okla sur l'entretien des vergers; M. F.-S. Browne, assistant-surintendant de la ferme expérimentale de Lennoxville, les expériences faites à cette institution sur la culture de la pomme; M. F.-C. Sears, professeur au Collège d'agriculture du Massachusetts, de l'organisation du verger sur une base d'affaires; M. J.-A. Sainte-Marie, surintendant de la ferme expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; la culture des fruits dans l'Est de la province de Québec et les marchés coopératifs, M. A. Dumais, inspecteur d'horticulture de Lennoxville; la culture de la pomme dans les cantons de l'Est; le professeur T.-G. Bunting, du Collège Macdonald, sur la culture des vieux pommiers; le Rév. Frère F. Léopold, directeur de l'Institut agricole d'Okla; la plantation d'un verger et choix des variétés.

La culture actuelle de la pomme et l'avenir de cette industrie dans la province de Québec, a été traitée par M. J.-H. Lavoie, horticulteur en chef de la province de Québec. Le Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture du Dominion, a donné un travail sur la pomme, sa composition et sa valeur nutritive; le professeur T. Macoun, horticulteur du Dominion, a parlé de l'exposition de Boston, et M. G.-E. McIntosh a traité de la classification des fruits sur les marchés.

## LES PRIX ADJUGES

La composition du jury de l'exposition était la suivante:

Pour les pommes sur assiette, le Père Léopold, d'Okla, et M. W.-T. Macoun; pour les pommes en boîte, le professeur Sears, d'Amherst, Mass., et M. A.-G. Turney, horticulteur en chef du Nouveau-Brunswick; pour les pommes en barils, MM. F.-L. Burrows et M.-B. Davis, d'Ottawa.

Voici la liste des premiers prix qui ont été accordés aux exposants:

Pour les lots de 50 caisses: Fameuses: 1, C.-E. Petch, Hemmingford; McIntosh: 1, R. Jack and Son, Châteauguay; Wealthy, 1, J.-F. Desmarais.

Lots de dix caisses: Fameuses: 1, J.-R. Marshall, Abbotsford; McIntosh: 1, L.-H. Boucher; Golden Russet: 1, A.-W. Buzzell, Abbotsford; Wealthy: 1, R. Jack and Son; autres variétés: 1, L.-H. Boucher.

Lots d'une caisse: Fameuses: 1, A. Chaplin, Rougemont; McIntosh: 1, M. H. Honey; Wealthy: 1, P. Worthington, Senneville; Alexandre: 1, M. E. Honey; Duchesses: 1, O. Lafèche; Golden Russet: 1, A.-W. Buzzell; Saint-Laurent: 1, L.-A. Gnädinger, Valleyfield; Variétés récentes: 1, Peter Reid; Autres variétés: 1, L.-H. Boucher.

Lots de dix barils: Fameuses: 1, J. Waddell, Hemmingford.

Lot d'un baril: Fameuses: 1, C.-P. Byers; McIntosh: 1, J.-J. Gibb; Wealthy: 1, E.-E. Wells; Alexandre: 1, M.-E. Honey, Golden Russet: 1, A.-A. Johnston;

Cônes de Fameuses: 1, J.-J. Gibb; McIntosh: 1, G. Noisieux; Wealthy: 1, E.-E. Wells; Golden Russet: 1, O. Lafèche. Autres variétés: 1, O. Lafèche;

Assiettes de cinq exhibits: Fameuses: 1, J. Waddell; McIntosh: 1, D. Budge, Franklin; Wealthy: 1, O. Lafèche; Alexandre: 1, C. Fisk; Bethel: 1, A.-A. Johnston; Blue Pearman: 1, L.-H. Boucher; Duchesses: 1, O. Lafèche, Dudley; Ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Golden Russet: 1, D. Budge; Lobo: 1, Peter Reid; Melba: John Macdonald, Cornwall; Milwaukee: 1, O. Lafèche, Peewaukee; 1, M.-E. Honey; Salomé: 1, L.-H. Boucher; Scarlet Pippin: R. Jack and Son; Saint-Laurent: 1, L.-A. Gnädinger; Tolman: 1, E.-E. Wells; Wolfe River: 1, J. Macdonald; O. V. Fall: 1, M.-E. Honey; A.-O.-V. Winter: 1, L.-H. Boucher.

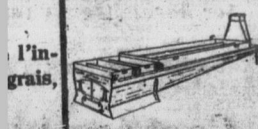
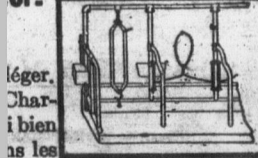
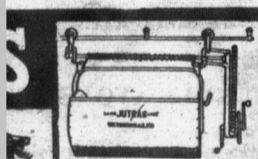
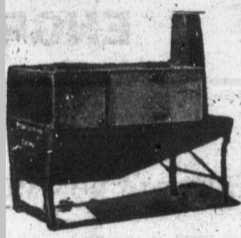
Dix assiettes de cinq pommes: Fameuses: 1, C.-E. Fisk; McIntosh: 1, R. Jack and Son; Wealthy: 1, E.-E. Wells;

Dix assiettes de cinq pommes: Fameuses: 1, W.-R. Honey; McIntosh: 1, G. MacKay; Golden Russet: 1, O. Lafèche; Wealthy: 1, J. Macdonald. Autres variétés: 1, Peter Reid.

## Provinciales de Québec

Les centaines de fabricants qui emploient l'évaporateur "CANTIN" le réclament comme très pratique, économique en combustible tout en permettant une évaporation très prompte.

La fourniture est très petite, tout de même elle chauffe une étendue beaucoup plus considérable à la fois.—L'accommodation du palan avec manivelle permet une manutention facile et agréable des bassins.



AR  
RAS LIMITÉE

12

12

12